

La commune en médiateur

MARIN-ÉPAGNIER Mardi, Migros, Association transports et environnement et commune ont conclu un accord sur le plan spécial du futur hypermarché Marin-Centre. La mobilité douce et la desserte devront être prises en compte

Par
Basile Weber

Mardi, l'opposition au plan spécial Migros Marin-Centre de la section neuchâteloise de l'Association transports et environnement (ATE) a été retirée. Le retrait des deux oppositions de collectifs de riverains était intervenu en juillet déjà (lire ci-dessous).

La commune, le grand distributeur et l'ATE ont trouvé un terrain d'entente après plusieurs rencontres de négociations débutées il y a six mois.

Pour le conseiller communal marinois Daniel Rotsch, en charge de l'Urbanisme, «chaque partie a défendu ses intérêts, mais des efforts ont été faits des deux côtés pour que ça aboutisse.»

L'ATE et la Migros ont souligné le rôle de médiateur tenu par les élus de Marin-Epagnier dans ces tractations. L'administrateur communal Yanick Boillod estime que la commune a joué «un rôle de conciliateur. Cet accord permet de débou-

quer la situation et d'aller de l'avant». L'association écologique et la commune ont obtenu des engagements du grand distributeur. «Nous avons accepté d'introduire un plan de mobilité pour nos collaborateurs. On va réduire le nombre de places de parking qui leur sera dévolu», expose Fabrice Zumbrennen, directeur de la coopérative Migros Neuchâtel-Fribourg. Du côté de l'ATE, la secrétaire cantonale Delphine Vaucher estime qu'«on a obtenu des engagements de Migros qui vont dans le bon sens». Outre le plan de mobilité du personnel, le futur centre commercial va valoriser le lien vers les transports publics et instaurer un parking payant.

Le futur bâtiment sera plus près de la gare CFF et des arrêts de bus. Toutes les oppositions levées, le plan spécial a été envoyé hier au Service d'aménagement du territoire cantonal (SAT). Il devra être sanctionné par l'Etat avant que les travaux du futur temple de la consommation ne débutent, au printemps 2007. /BWE



L'utilisation des voitures individuelles pour se rendre dans les supermarchés est une des préoccupations de l'Association transport et environnement. Qui a retiré son opposition au plan spécial après des concessions de la Migros. PHOTO MARCHON

Un centre différent?

Les travaux devraient s'échelonner sur trois phases et durer jusqu'en 2010 ou 2011. «Tout l'avantage du projet, c'est de permettre une exploitation continue (du supermarché) et de ne faire qu'un seul déménagement», explique Fabrice Zumbrennen, directeur de la coopérative Migros Neuchâtel-Fribourg.

Le nouveau Marin-Centre sera bâti entre la centrale de distribution et le supermarché actuel. Dans une deuxième phase, prévue fin 2008, celui-ci sera détruit et ses activités transférées au nouvel hypermarché. L'exploitation n'en sera pas affectée.

Une troisième phase permettra de finaliser la construction de 62.400 mètres carrés, devisée à 170 millions de francs, et tous les aménagements qui l'accompagneront.

Selon Fabrice Zumbrennen, «le centre sera différent! Il a fait l'objet de très grandes réflexions du bureau Bauart. On est très fier d'avoir un centre qui répondra aux exigences commerciales, tout en intégrant une réflexion poussée sur le développement durable et l'intégration des énergies renouvelables.» Ce bureau d'architecture est notamment à l'origine du bâtiment de l'Office fédéral de la statistique, à Neuchâtel. /bwe

Les riverains obtiennent leur loco

Deux collectifs de riverains avaient fait opposition au plan spécial de Marin-Centre au printemps dernier. Leur but? Réduire les nuisances provoquées par le trafic ferroviaire alimentant la centrale de distribution. «Ils ont fait opposition au plan spécial à cause de la locomotive au diesel!», explique Daniel Rotsch, conseiller communal en charge de l'Urbanisme. Des arrangements ont été conclus pour que les riverains retiennent leurs oppositions contre une nouvelle locomotive électrique.

Début novembre CFF Cargo a remplacé la vieille locomotive diesel par une élec-

trique, moins polluée et bruyante. Un deuxième point a été soulevé par les opposants: les wagons-marchandises entreposés à la gare de Marin-Epagnier. «Ça crée des niches pour les adolescents. La situation s'est calmée après l'accident du jeune électrocuté. Ils doivent faire leurs expériences, estime le conseiller communal marinois. La situation a bougé indirectement grâce à l'opposition des riverains.»

Des solutions sont à l'étude et les wagons frigorifiques devraient être déplacés. Daniel Rotsch se félicite des collaborations entre Migros, la commune, les riverains, CFF Cargo et BLS. /bwe



La motrice électrique est en fonction. PHOTO MARCHON

Regards d'enfants sur le monde

GORGIER Le collège des Cerisiers accueille une exposition de 48 photographies prises et légendées par des jeunes des quatre coins du globe. Avenir, richesse et pauvreté en question

«La richesse pour moi, c'est d'avoir un ami.» Voici la légende de la photo (ci-contre) qu'a prise Nerry, 7 ans, qui habite Santa Marta, au Salvador, et qui est présentée au collège des Cerisiers, à Gorgier, pour l'exposition de l'association Enfants du monde.

Le garçonnet fait partie des plus de 80 enfants de 7 à 14 ans qui ont participé au projet «Regard d'enfance». Une idée qui a vu le jour en 2002, lors d'une discussion entre Joana Abriel et Yannick Cochand, respectivement bénévole et responsable du programme jeune pour l'ONG.

«Beaucoup d'ONG tentent d'établir des diagnostics sur les structures de vie des enfants pour ensuite poser



L'exposition «Regards d'enfance» donne la parole aux enfants. «La richesse pour moi, c'est d'avoir un ami»: de Nerry, 7 ans, de Santa Marta, au Salvador. PHOTO SP

des postulats afin de résoudre leurs problèmes, explique Yannick Cochand. Mais concrètement qu'en pensent les enfants? Quel regard portent-ils sur leur situation? Quelles représentations se font-ils du milieu qui les entoure? Quels sont leurs rêves pour demain?...

Pour répondre, Enfants du monde a choisi de réfléchir à une manière ludique de leur donner la parole.

«Nous avons travaillé avec nos associations partenaires sur le terrain. L'idée n'était pas d'aller chercher des jeunes dans la rue, mais d'intégrer notre projet aux programmes déjà mis en place localement.»

Des ateliers photo ont donc été mis sur pied et chaque enfant a pu prendre trois photos. «22 jeunes Genevois ont ensuite effectué une sélection sur plus de 250

clichés, raconte Yannick Cochand.

Au final une exposition qui a été et sera encore présentée loin à la ronde. De Suisse au Bangladesh, en passant par le Salvador, la Bolivie, le Guatemala, les villages indiens du Zanskar, le Burkina Faso ou encore Madagascar. «Partout où les enfants ont participé», explique Yannick Cochand.

Plébiscité dans les écoles, l'exposition «Regard d'enfance» a récemment débouché sur la réalisation d'un dossier pédagogique destiné aux enseignants. Une manière de poursuivre la réflexion. /yhu

Gorgier, collège des Cerisiers, exposition visible jusqu'au 1er décembre



Ambulances, seules appelées

Entre jeudi à 17h et hier à la même heure, le Service d'incendie et de secours (SIS) de Neuchâtel est intervenu, au total, à cinq reprises. Les véhicules du feu n'ont pas été appelés.

Les ambulances ont été sollicitées à cinq reprises, pour: une urgence médicale, avec intervention du Smur, à Préfargier, à Marin, à 18h10; une urgence médicale, avenue de la Gare, à Neuchâtel, à 18h25; une urgence médicale, rue des Boubins, à Peseux, hier à 4h40; une chute, chemin des Carréls, à Neuchâtel, hier à 8h15; une urgence médicale, Paul-Bouvier, à Neuchâtel, hier à 10h40. /réd